

J'ai relu avec attention le document que vous avez écrit et publié en 2024 sous le titre "Another Look at Madel [Madel Guggenheim]" et je pense que je peux répondre à certaines questions. Je pense qu'il n'y a qu'un seul Haïm BING et non pas trois comme vous le suggérez. Il y a quelque temps j'ai retrouvé le contrat de mariage de Fromet Bing et Leizer en 1765 (voir photos ci-jointes. Archives départementales du Bas-Rhin, 6 E 30/93). Il est signé par Leizer, par Fromet et par Haïm Bing. Chacun signe en allemand et en hébreu. Voici en particulier la signature de Fromet en hébreu :

Elle écrit "Fromet bat c[avod] m[orenu] ha r[av] r[abbi] Haïm Bing", c'est-à-dire "Fromet fille de l'honorable maître et rabbin Haïm Bing". Fraenckel n'avait pas relevé ce détail important dans son livre. Le père de Fromet est donc lui aussi rabbin. Il est ainsi très probable que Fromet (mariée en 1765), Reichel (mariée en 1779), Genendel (mariée en 1784) et Sarle (mariée en 1786) soient les filles du même rabbin Haïm Bing d'Obernai. L'écart de 21 ans entre le mariage de Fromet et celui de Sarle correspond sans doute à l'écart d'âge entre le premier et le dernier enfant de Haïm. Fromet est certainement l'aînée.

Il est remarquable que Fromet signe en allemand et en hébreu. C'est rare pour une femme juive de cette époque. En général, les femmes signent en hébreu, d'une écriture maladroite, parfois seulement leur initiale. Ici, on voit que Fromet a une belle écriture, qui ressemble beaucoup à celle de son père. Elle a donc dû recevoir une éducation très soignée.

Les grandes différences de dots entre les filles du rabbin Haïm Bing et les autres membres de la famille Guggenheim ne sont pas surprenantes. Haïm Bing ne s'est pas enrichi. Il n'a pas eu de poste important comme son beau-frère Jacob (rabbin de Haguenau) et ses affaires ont dû être modestes car il n'apparaît jamais dans les archives comme prêteur d'argent ou vendeur de chevaux. De grandes différences de richesse étaient très courantes dans les familles juives du XVIIIe siècle.

Dites-moi si mes arguments vous apparaissent assez convaincants.

Bien cordialement.

Claude Alexis Gras.